



EN MARCHE À VOS CÔTÉS

COURRIER PASTORAL

Joyeux Noël !

Mais quelle idée avons-nous de l'accomplissement de l'être humain lorsque nous disons d'une personne en situation de handicap qui vient de décéder « maintenant ça va mieux pour elle » ? Cette question posée par le Fr. Marcel Durrer, franciscain capucin, lors de la Journée œcuménique de formation (p. 6), n'a pas cessé de me tenailler. De nos jours l'accomplissement personnel est une exigence qui envahit tous les aspects de notre vie et elle se traduit souvent en termes d'ambition de réussite sociale et professionnelle autant que de bien être personnel.

Derrière ces mots se dessinent souvent des visées de performance qui excluent et parfois condamnent la faiblesse, la fragilité, la vulnérabilité. Fr. Durrer a donc posé une autre question : « Mais ne faudrait-il pas se demander : quel était le plein accomplissement pour cette personne selon Dieu ? » Et de suggérer de se laisser éclairer par la question « qui est cette personne pour Dieu ? » En l'écoutant, je n'ai pas pu m'empêcher de m'interroger sur mon attitude. Suis-je capable de me laisser guider par cette invitation dans mes relations ? Et qu'en est-il dans ma recherche d'accomplissement, qui est mon maître ? Par ma foi, je crois que tout être humain est une créature de Dieu, mais dans ma vie qu'en est-il ? Cela fait beaucoup de questions !

Des questions, mais d'une autre teneur, nous les avons posées à Esther Mamarbach. La responsable de l'émission d'actualité de la Radio télévision suisse « Infrarouge » y a répondu avec sincérité (p. 2-3) pour confier sa « profession de foi » : celle d'une journaliste qui croit au rôle essentiel de sa profession pour nos démocraties : « Notre rôle est d'autant plus important à l'heure où les fake news (fausses informations) viennent discréditer et polluer notre travail », souligne-t-elle.

Dans ce numéro du Courrier pastoral, nous avons le plaisir d'accueillir une nouvelle signature, celle de la journaliste Laure Speziali. Elle a accepté de signer régulièrement une « opinion » pour les lecteurs du Courrier pastoral. Dans son premier texte (p. 13), elle s'interroge sur le silence médiatique après l'épouvantable attentat qui a causé plus de 358 morts à Mogadiscio, capitale de la Somalie. « L'attaque la plus meurtrière de l'histoire du pays... et quasiment rien dans les médias. Je suis profondément choquée par ce traitement de l'information. Comment l'expliquer ? » questionne-t-elle.

Autre nouvelle signature de ce mensuel, Priscilia Chacón s'est rendue jusqu'au Bouveret pour suivre la retraite *Kairos* proposée par la Pastorale des jeunes. Son récit (p. 8-9) nous dévoile cette expérience spirituelle et communautaire.

Quant à moi, il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne lecture et un Noël d'espérance et de paix !

Silvana Bassetti

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	RENCONTRE: Esther Mamarbach	12	PAROISSES: Sortie cantonale des servants de messe
4-5	REPORTAGE NOËL: Caritas Baby Hospital	13	OPINION: L'attentat en Somalie et le « kilomètre zéro »
6	FORMATION: Etre humain et Bible	14-17	EN BREF
7	ECR: Un conseil cantonal de la catéchèse	18	LA PHOTO DU MOIS/ JEUX
8-9	PASTORALE DES JEUNES: Retraite Kairos	19	PAGE DU VICAIRE
10-11	ANNONCES	20	AGENDA

Esther Mamarbachi: les journalistes sont essentiels à notre démocratie

En 2016, elle avait accepté avec enthousiasme d'animer un débat sur le sort des Chrétiens d'Orient dans le cadre des Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI. Avec le même élan, elle a accepté aujourd'hui de répondre aux questions du Courrier pastoral : journaliste et productrice, responsable de l'émission d'actualité «Infrarouge» à la Radio télévision suisse, Esther Mamarbachi a grandi à Fribourg dans un milieu catholique. Mais son rapport à Dieu elle le vit aujourd'hui de façon très personnelle. Elle est totalement dévouée à sa profession et convaincue que les journalistes sont une composante essentielle de la démocratie.

D'origine syrienne par votre père et espagnole par votre mère, vous avez grandi à Fribourg et vous travaillez à Genève. Considérez-vous ces origines multiples une richesse ?

La différence est une richesse à laquelle je crois beaucoup. Le fait d'avoir des parents étrangers m'a ouvert l'esprit. Il m'a aussi fait prendre conscience de la chance que j'avais d'être née en Suisse, dans un pays stable et démocratique, ce qui n'était pas précisément le cas de l'Espagne et de la Syrie de l'époque. Mais, au contraire de la Suisse, les femmes avaient déjà le droit de vote dans les pays d'origine de mes parents en 1967, année de ma naissance à Fribourg !

Vous êtes journaliste et présentatrice de la RTS (Radio télévision suisse). A quel moment de votre vie avez-vous su que vous vouliez être journaliste ? Quelles sont vos motivations ?

Avant de vouloir devenir journaliste, je suis tombée amoureuse de notre système politique. J'ai eu un déclic durant mes études de sciences politiques à Genève. J'avais un professeur, Hans-Peter Kriesi, qui a agi comme un révélateur: j'ai pris conscience des subtilités de notre système fédéraliste et de sa richesse. En fait, j'ai toujours été l'« Helvète » de ma famille expliquant à mes parents combien notre modèle politique était passionnant. Mon père ne jurait que par le système politique français, beaucoup plus flamboyant, lui qui a fait ses études en France. C'est sûr qu'en Suisse nous sommes plus dans la mesure, moins dans le spectacle que dans un système où à chaque élection où presque on chasse la majorité en place.

Quel regard portez-vous sur la profession de journaliste et son rôle dans la société ?

C'est un honneur d'exercer cette profession, mais aussi une grande responsabilité. Je le dis avec humilité. N'en

déplaise à nos détracteurs, nous jouons un rôle essentiel dans la société : celui d'alerter et d'informer. Sans nous, il manquerait un rouage essentiel à notre démocratie.

Notre rôle est d'autant plus important à l'heure où les fake news (fausses informations) viennent discréditer et polluer notre travail. Ces pseudos informations peuvent se répandre comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux. Cela nous oblige, nous journalistes, mais aussi nous tous citoyens, à redoubler de vigilance. Il faut aiguïser son esprit critique et vérifier l'information.

On dit que le secteur de la presse et des médias est en crise, partagez-vous cette affirmation ?

Notre profession est en crise que ce soit dans la presse écrite où les médias électroniques. L'arrivée des réseaux sociaux a cassé le système économique sur lequel reposait la presse traditionnelle. Une bonne partie de la publicité se fait désormais en ligne. Il faut donc réinventer un nouveau « business modèle ». A cela

s'ajoute un nouveau défi pour mon entreprise la SSR. Le 4 mars prochain, les Suisses devront se prononcer sur l'initiative « No-Billag ». Si elle est acceptée notre budget serait amputé des trois quarts car nous ne pourrions plus bénéficier d'une redevance. Son acceptation remettrait aussi en cause l'existence des chaînes des médias privés locaux qui vivent aussi de la redevance. La chaîne de télévision Léman Bleu, par exemple, perdrait 50% de ses revenus.

En dehors du journalisme, avez-vous d'autres passions ou engagements ?

J'ai été une grande adepte de la course à pied pendant 30 ans. Aujourd'hui, je pratique des sports moins traumatisants: le vélo, la natation ou encore la marche. La pratique régulière du sport me permet de soigner mon



âme. Il me fait du bien à la tête, avant de me faire du bien au corps. Je pense qu'il devrait être beaucoup plus poussé dans nos écoles.

En 2016, vous avez accepté sans hésiter d'animer un débat sur le sort des Chrétiens d'Orient dans le cadre des Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI en soulignant que la question vous tenait particulièrement à cœur. Elle a néanmoins presque disparu de l'actualité. Sont-ils abandonnés à leur triste sort ?

Ma famille syrienne est chrétienne, donc c'est un sujet qui me touche. Mais ce ne sont pas seulement les chrétiens qui sont oubliés, c'est l'Orient en général qui est délaissé ! La guerre ne fait pas dans le détail : elle tue sans distinction de religion. Le conflit syrien aurait fait plus de 300'000 victimes en 6 ans, sans compter les millions de déplacés et de réfugiés. Comment une telle horreur est-elle possible en 2017 ? Rien ne peut le justifier.

Quel est votre rapport à la religion ?

J'ai été élevé dans le canton de Fribourg, un canton catholique, en suivant toutes les étapes de l'éducation religieuse (baptême, communion et confirmation). Le catholicisme fait donc partie de ma culture. Mais est-ce que je crois en Dieu ? C'est une question difficile. Mes enfants n'ont pas de religion, mais ma fille a choisi histoire des religions à l'université, alors qu'elle se dit athée. Plus je vieilli et plus je crois en une force qui nous dépasse. J'invoque Dieu régulièrement. Je lui parle et lui raconte ma vie. Je crois qu'il m'écoute.

Quel regard portez-vous sur le rôle de la religion et des Églises dans la société ?

La religion est capable du meilleur comme du pire. Du meilleur quand elle rassemble les gens pour plus de cohésion sociale. Du pire quand elle est dogmatique et exclusive. Les églises sont pour moi des lieux de recueillement et de réflexion. Je les fréquente peu, mais quand je passe la porte d'une église je sais à chaque fois pourquoi. Je m'y sens en sécurité.

Considérez-vous le Pape François un bon commu-

nicateur ? Si un jour il acceptait d'être présent sur le plateau de votre émission, quelles questions voudriez-vous lui poser ?

Je l'invite tout de suite ! D'ailleurs vous me donnez une excellente idée ! Je vais y songer. C'est un très bon communicateur. Il veut dépoussiérer son Eglise mais il n'est pas seul aux commandes. J'ai aimé ses prises de positions très politiques notamment lors de l'élection de Donald Trump où il n'avait pas été tendre. Il est courageux et généreux. J'aimerais lui demander : à quand des femmes prêtres et les prêtres pourront-ils bientôt se marier ? A défaut de l'avoir convié à notre émission de débat *Infrarouge*, nous lui avons déjà consacré deux émissions dont la dernière en mars 2017 où nous avions titré notre émission de façon provocante : « François : un pape populiste ? » Parmi les invités présents sur le plateau, le Vicaire épiscopal pour le canton de Genève, l'abbé Pascal Desthieux.

Noël approche. Que signifie cette fête pour vous ?

La fête de la famille. Une façon de se retrouver tous ensemble. Je me réjouis cette année encore.

Propos recueillis par Sba

BIO EXPRESS

- 1967** Naissance à Fribourg
- 1989** Licence en sciences politiques (Genève)
- 1992** Diplôme à l'Institut universitaire d'études du développement (Genève)
- 1993** Stage à l'Agence télégraphique suisse, journaliste au *Journal de Genève*, puis au journal *Le Temps*
- 1997** Naissance de sa fille Isabelle
- 1999** Journaliste à la Télévision suisse romande
- 2000** Naissance de son fils Alexandre
- 2004** Présentation du téléjournal du soir
- 2006** Classée 11e à la Course de l'Escalade
- 2009** Emission *Infrarouge*
- 2014** Participation à l'Onu au spectacle théâtral *Blessées à Mort* sur les femmes victimes de violences domestiques



Cercle de silence

ANNONCE

Samedi 9 décembre de 12h00 à 13h00

Plainpalais (Tram 15, arrêt Cirque)

Nous invitons toutes les personnes de bonne volonté à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant. Dans le silence, nous nous préparons intérieurement à nous engager plus à fond pour le respect des êtres humains. Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.

Bethléem: Le long chemin vers le premier pas !

Watan et sa sœur jumelle sont nés prématurément. Après quelques mois, les parents remarquèrent que leur jeune fils ne se développait pas aussi rapidement que sa sœur Sham. La vie de la jeune famille de Bethléem a changé d'un coup. Un reportage du Caritas Baby Hospital.

Watan n'a pas encore eu 3 ans, mais déjà il adore flirter. Avec son sourire malicieux et ses battements de cils, il charme tout le monde. Ainsi, il essaye de compenser ce que son corps lui refuse. Le petit garçon et sa sœur jumelle sont nés dans un hôpital à Hébron, au septième mois de grossesse déjà. Il pesait 1700 gramme, elle seulement 700. Des journées angoissantes pour les parents, mais à première vue les enfants se développaient normalement. Seule la position assise posait problème à Watan. Il ne trouvait pas l'équilibre, alors que sa sœur jumelle n'avait pas de difficulté. Lorsqu'un soir, le petit commença encore à tressaillir de manière incontrôlée, les parents pressentirent que leur fils devait avoir un problème de santé.

La mère des jumeaux est d'origine jordanienne et, lors d'une visite dans son pays natal avec Watan, elle consulta un médecin. Ce dernier soupçonna une épilepsie et une lésion cérébrale se répercutant sur l'appareil locomoteur. A ce moment, les parents ne comprenaient pas ce que ce diagnostic signifiait, ils étaient inquiets et insécurisés. «J'ai tant pleuré durant ces jours», se souvient Azahr, la mère des jumeaux, âgée de 27 ans. «Le médecin nous assura que l'épilepsie pouvait être traitée par des médicaments, qu'elle pouvait même s'apaiser en grande partie. Mais le médecin nous dit également que l'épilepsie n'était pas le plus gros problème de Watan».

Le soupçon se confirme

Avec l'ajustement des médicaments, les crises d'épilepsie ont effectivement cessé. Mais le soupçon concernant une paralysie cérébrale, donc une lésion au cerveau, s'est malheureusement aussi confirmé. Watan ne peut pas mouvoir ses jambes, parce que ses nerfs et ses muscles ne réagissent pas aux ordres donnés par le cerveau. Cette diplégie est incurable mais, à l'aide de la physiothérapie de la petite enfance, le développement de la motricité peut considérablement être amélioré. Immédiatement, les parents ont cherché une institution offrant ce genre de physiothérapie et ont abouti au Caritas Baby Hospital.

Cet hôpital à Bethléem est une des très rares institutions en Cisjordanie qui s'est spécialisée dans cette physiothérapie de la petite enfance. Etant donné que, chez des petits enfants, de nombreux troubles de la motricité sont liés à des lésions cérébrales ou aux nerfs,

le département de physiothérapie collabore étroitement avec les médecins de la neurologie pédiatrique de l'hôpital. Cela permet d'assurer un encadrement optimal. En Palestine, de nombreux enfants souffrent de problèmes neuropédiatriques, c'est la raison pour laquelle le Caritas Baby Hospital met l'accent sur la neuropédiatrie et va encore élargir son offre durant les prochaines années.

Un triple coup de chance

Pour la famille de Watan, le Caritas Baby Hospital s'avère un triple coup de chance. Premièrement l'hôpital n'est pas très éloigné de leur appartement à Bethléem, deuxièmement la thérapie est top et troisièmement Watan adore l'équipe de physiothérapie. Cela est très important pour le travail astreignant qui se fait deux à trois fois par semaine. Aujourd'hui, il doit marcher sur un tapis de différents matériaux. Une fois ce sont des pierres, puis de l'herbe et du PVC.



Watan lutte pour chaque pas. Poser le pied droit devant le gauche, mais sans poser la pointe des pieds. Ce trajet pourtant court lui demande beaucoup d'efforts – mais Watan est encouragé par papa Shaban, maman

Azahr et le thérapeute. Il est d'autant plus fier lorsqu'à la fin, il grimpe quelques marches d'un escalier en bois. Il se retourne vers de l'applaudissement et content, il dresse la tête.

Les parents savent que Watan est éveillé, coquin et a du répondant. Ils espèrent qu'il pourra suivre une école normale, malgré son handicap physique. «C'est pour cela que nous faisons le plus de physiothérapie possible avec lui, à la maison on s'exerce également de manière assidue».

Azahr et Shaban aimeraient faire tout le nécessaire et ne rien laisser sans essai. «Plus tard, Watan ne doit pas pouvoir nous reprocher de n'avoir pas suffisamment fait pour lui». Pour pouvoir gérer tous les rendez-vous chez les médecins et de physiothérapie, la maman a même passé son permis de conduire.

Le fait que la famille de son mari habite la même maison et que tous s'occupent de manière touchante des jumeaux est aussi une aide importante. Une fois, c'est la tante du premier étage qui vient, puis Azahr amène les enfants chez la grand-maman, ensuite c'est la tante du troisième étage qui sonne. Ceci est aussi agréable pour Sham, la soeur de Watan, qui parfois se sent défavorisée et montre un peu de jalousie. «Nous essayons de répondre de manière équitable aux exigences des jumeaux, mais c'est un immense défi», reconnaissent Azahr et Shaban à l'unisson.

Plus de 100 marches d'escaliers

La famille vit dans un appartement à Al-Azzeh, un quartier de Bethléem. Souvent, les parents se demandent combien de temps ils pourront encore rester ici. Ils ont aménagé les chambres en fonction de la situation. Une balançoire est suspendue à l'escalier en colimaçon, en-dessous se trouve le coin de jeux des enfants. Depuis la cuisine, la mère a la vue sur tout. En été, une petite piscine est installée sur le balcon et les deux enfants en sont très heureux. L'appartement est petit, mais chaleureux. L'inconvénient: il se trouve aux cinquième étage et il n'y a pas d'ascenseur. Sham, la soeur de Watan, connaît par coeur les dangers de la cage d'escaliers et maîtrise les 100 marches toute seule, alors que Watan doit être porté par leur mère.

Azhar et Shaban ont déjà réfléchi à échanger l'appartement avec d'autres membres de la famille, mais ceci n'est pas possible, à cause de la place. Alors, la famille cherche un nouveau domicile, de préférence proche de

la parenté. Mais ils ont peu d'espoir de trouver, dans une période prévisible, un appartement qu'ils puissent payer. En tant que photographe de mariage, le père de Watan n'a pas un revenu particulièrement élevé. Ils arrivent à subvenir à leurs besoins, mais il ne reste pas grand-chose. La famille n'a pas d'assurance-maladie. C'est pourquoi, le service social du Caritas Baby Hospital étudie avec la famille de quelle façon il pourrait leur venir en aide pour les coûts des séances de thérapie. Car en fin de mois, malgré des tarifs peu élevés, les frais liés à ces nombreuses séances s'accumulent.

Un couple soudé

Azhar aide souvent son mari lors de la prise de photos de mariage, particulièrement lorsqu'il s'agit des photos de la mariée

Dans la vie professionnelle comme privée, ils forment une équipe bien rodée. Ensemble, ils portent le destin que Watan soit différent et demande beaucoup de temps et de soutien. «Comme toutes

les mères, je souhaite le meilleur pour mon enfant. Cela ne signifie pas qu'il devra devenir médecin ou autre. J'espère simplement qu'il pourra subvenir à ses besoins». En parlant de ses soucis quant à l'avenir de Watan, la mère retient ses larmes. Afin de détourner l'attention, elle s'adresse aux autres enfants hospitalisés dans le service et demande: «Que voulez-vous devenir plus tard?» Watan lui sourit avec son charme incomparable, tourne la tête de manière hardie et s'écrie «marié». La mère lui caresse tendrement la tête et traduit «photographe de mariage». Elle respire profondément, pour un instant tous les soucis et toute la pression semblent s'être envolés.

*Reportage de Noël de Secours aux Enfants Bethléem
Crédit photos Rula Halawani*

Le **Caritas Baby Hospital**, en Cisjordanie, est financé et géré par Secours aux Enfants Bethléem, à Lucerne. En 2016, 46'000 enfants et nouveau-nés y ont été hospitalisés ou ont reçu des soins ambulatoires. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion. Le centre de formation de l'hôpital offre des cours de perfectionnement à ses collaborateurs et aux personnes externes. Ce n'est que grâce à des dons que l'hôpital peut remplir sa mission. Vous trouvez de plus amples informations sur le site internet www.enfants-bethleem.ch



« Être humain, selon la Bible, qui es-tu ? »

Que nous dit aujourd'hui la Bible de l'être humain ? Que nous disent ces textes anciens sur le projet de Dieu pour chacune et chacun ? Et comment peuvent-ils éclairer la relation pastorale ? Le 9 novembre dernier, Fr. Marcel Durrer, franciscain capucin, a animé la Journée œcuménique de Formation organisée par le Bureau-Santé de l'Église catholique romaine (ECR) et le Service Accompagnement de l'Église protestante de Genève (EPG) sur le thème « Être humain, selon la Bible, qui es-tu ? ». Une question que rencontrent de nombreux agents pastoraux et bénévoles engagées dans les pastorales de la santé. Plus de cinquante personnes ont participé à cette journée de formation à la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal.

Parler de l'être humain selon la Bible est complexe, mais une anecdote relatée par le Fr. Marcel Durrer a mis en lumière la révolution que la Bible nous invite à opérer : ainsi lors du décès d'une personne en situation de handicap quelqu'un a dit : « maintenant, ça va mieux pour elle. » « Mais quelle idée avons-nous de l'accomplissement des personnes, lorsque nous disons d'une personne handicapée qui vient de décéder 'maintenant ça va mieux pour elle ? ' » a interrogé le frère franciscain. « Nous avons des idées de performances ou matérielles lorsque nous parlons d'accomplissement. Mais ne faudrait-il pas se demander : quel était le plein accomplissement pour cette personne selon Dieu ? » Et de suggérer de se laisser éclairer par la question « qui est cette personne pour Dieu ? »

Superviseur pastoral d'agents et d'équipes pastorales en Suisse romande, le frère Marcel Durrer a présenté plusieurs pistes pour repenser les rapports à l'être humain dans l'accompagnement pastoral. Extraits :

Déposition de la Croix : (après la Crucifixion la descente de son corps de la croix par Joseph d'Arimathie et Nicodème - Jn 19:38-42) : elle nous rappelle qu'il faut demander la grâce de déposer notre vie, nos « vieilles casseroles » et que dans l'accompagnement des personnes une présence peut permettre à l'autre de déposer ce qui l'habite, de s'abandonner.

La centralité du don : selon la spiritualité franciscaine, le don « précède l'être », il est « condition de l'être » et il est gratuit.

Visitation (Marie chez sa cousine Elisabeth) : je vais voir l'autre, l'autre il dit ce qu'il porte dans le ventre et c'est l'autre qui dit qui je suis. Ensemble nous allons composer un poème, un Magnificat qui exprime les sens de ce qui est vécu. C'est la pastorale d'engendrement.

Luc 24, 33-49 (apparition du Ressuscité aux Onze) : la présence du corps du Christ ressuscité est centrale dans ce passage de l'Évangile. Pour la mentalité sémitique, on ne peut pas imaginer une présence sans corps. « Ceci est mon corps », signifie ceci est ma présence, une présence au monde. Les émotions des disciples sont prises en compte. Le registre émotionnel est important dans nos rapports dans le cadre pastoral.

Logique du monde et logique de l'Évangile.

La logique du monde classe par cases : objets, plantes, animaux, être humain... Chaque case détermine une façon de se comporter. Dans cette logique, on dira qu'une personne est devenue un légume pour agir autrement avec elle ? La logique de l'Évangile est tout autre. Elle nous dit qu'au commencement était le Verbe. Pour nous, le sens et l'origine de tout ce qui existe est une Parole créatrice qui définit les êtres et les choses, avec un projet d'accomplissement et c'est le Fils, mort et ressuscité qui donne le sens aux êtres, à nos relations et aux choses.

Anthropologie : C'est avant tout la rencontre avec la pensée grecque qui a introduit dans l'Ancien Testament un certain dualisme de l'être humain, « j'ai » un corps et « j'ai » une âme. Bien qu'écrit en grec, le Nouveau Testament conserve une anthropologie proche de celle de l'Ancien Testament avant l'influence grecque. Les auteurs du Nouveau Testament voient tout l'être humain sous des aspects différents : « je suis » corps, « je suis » âme, esprit, chair, etc. et dans sa relation à Dieu.

Créature de Dieu : le corps est toute la personne dans son rapport au monde. Il s'agit d'accueillir l'autre dans son entier et donc dans ses dimensions psychologique, organique et celle du vécu. « Nous croyons que tout cela ressuscite ! » Si nous croyons que Jésus s'est incarné, nous croyons qu'il a assumé les trois dimensions de l'être humain : la finitude, subvertie par la résurrection, l'angoisse par le fait de vivre l'abandon total (Gethsémani) et l'animalité, car il est l'Agneau de Dieu qui assume la violence sans tomber dans la bestialité.

L'être humain est à l'image de Dieu : il est créature en relation avec le Dieu qui veut le plein épanouissement de chacun. Qui dit image, dit miroir : aujourd'hui, dans nos sociétés le miroir est « narcissisant » avec l'égo qui domine, mais nous croyons que Jésus nous donne par son amour la force de nous libérer de l'enfermement narcissique pour nous ouvrir à l'autre. Qui dit miroir dit aussi lumière : le miroir concentre la lumière. Et nous pouvons toujours rejoindre Dieu en regardant dans la lumière qu'est le Christ ce qui se passe chez moi et chez l'autre. (Sba)



Constitution d'un Conseil cantonal de la catéchèse à Genève

Sous l'impulsion du Vicaire épiscopal Pascal Desthieux, un Conseil cantonal de la catéchèse a été constitué le vendredi 6 octobre 2017. Selon les termes de son mandat, ce conseil a pour vocation de favoriser la coopération entre les instances responsables de la catéchèse en rassemblant les personnes en responsabilité de la catéchèse des unités pastorales (UP) ou paroisses, le Vicaire épiscopal et son adjoint Michel Colin, ainsi que les collaboratrices du Service catholique de catéchèse. Il a pour tâches d'élaborer et promouvoir les orientations catéchétiques pour l'Eglise à Genève.

Ce vendredi-là, les paroisses et UP du canton ont répondu présent à l'appel du Vicaire en envoyant un délégué à cette assemblée, à l'exception de l'une d'entre elles, excusée pour l'occasion. Chaque personne a pu se présenter et décrire comment est portée la responsabilité catéchétique dans son UP.

Ce tour de table a permis à Michel Colin de dégager quelques points : la catéchèse s'appuie sur la foi, celle des catéchistes et celle de la communauté ; les équipes bénéficient d'une grande liberté dans sa mise en œuvre, avec une unité de vision ; les destinataires de la catéchèse sont divers, avec des âges et rôles sociaux variés, car la mission s'adresse à tous ! Il a également relevé des défis soulevés par les participants, comme celui de faire communauté entre catéchistes et celui du Service de catéchèse de soutenir le terrain.

Orientations et convictions diocésaines

Isabelle Hirt, du Service catholique de catéchèse, a rappelé les orientations diocésaines pour le sacrement de la confirmation. Ces orientations, datant d'octobre 2014, ont été travaillées par la Commission diocésaine de la catéchèse et paraphées par Mgr Charles Morerod. Trois axes principaux sont au cœur de ce document : l'ouverture du sacrement à tous, un itinéraire de préparation de type catéchuménal et la dimension ecclésiale.

Ce fut ensuite au tour de Catherine Ulrich, directrice du Service catholique de catéchèse, de présenter les convictions diocésaines pour la catéchèse, à travers un document de travail du Service romand de la catéchèse et du catéchuménat. Ces quatre convictions sont appelées à servir de base aux paroisses et UP pour construire leurs propositions catéchétiques.

La première conviction invite à adopter une pastorale d'engendrement pour la catéchèse, en abandonnant la posture de l'enseignant ; dans cette optique, il est plus juste d'employer le terme « catéchète » pour l'acteur en catéchèse, au détriment du terme « catéchiste » qui rappelle plutôt le catéchisme par questions-réponses. D'après la deuxième conviction, la catéchèse doit être une initiation à la vie chrétienne intégrale et se baser sur la pédagogie d'initiation, en s'inspirant du modèle catéchuménal.

La troisième conviction invite à adresser la catéchèse à tout l'être et à tous les êtres, en faisant appel au langage symbolique ; il s'agit de favoriser une catéchèse qui passe par le symbole, les rites, les étapes, les paroles et les gestes. La proposition d'une catéchèse décroisée constitue la quatrième conviction, selon laquelle la catéchèse concerne toute la communauté.

Vision

Le Vicaire épiscopal a ensuite présenté sa vision pour la catéchèse de notre canton, inspirée du livre « Manuel de survie pour les paroisses » du père James Mallon ; il a encouragé les équipes à s'appuyer sur les convictions énumérées ci-dessus, en gardant une pratique ancrée dans la réciprocité et en adoptant une catéchèse décroisée dans leurs lieux d'insertion.

Au cours des discussions et réactions durant la matinée, les représentants du terrain ont soulevé plusieurs points méritant une réflexion approfondie et qui seront développés par des groupes de travail : les projets catéchétiques pour les UP, l'appel des catéchètes et la situation des collaboratrices en catéchèse. Mme Fleur Erbeia, de l'UP Arve-Lac, a été désignée représentante du terrain pour préparer la prochaine réunion du Conseil aux côtés de Michel Colin, pour le Vicariat, et de Catherine Ulrich, pour le Service de catéchèse.

Accroître la coopération

Avec le projet de se rencontrer au moins une fois par année, les membres du nouveau Conseil se sont quittés sous la bénédiction du Vicaire épiscopal.

Un grand pas a été ainsi franchi avec joie pour accroître la coopération dans la mission catéchétique à Genève.

*Pour Conseil cantonal de la catéchèse
Cintia Dubois-Pélerin*



Service catholique de catéchèse
lors d'une journée portes ouvertes

Kairos, la retraite qui enthousiasme les jeunes

50 confirmands genevois, 3 jours, une maison spirituelle au bout du lac Léman. Les ingrédients d'une expérience spirituelle et communautaire qui s'est répétée pour la 8e fois du 10 au 12 novembre au Bouveret. Une rencontre portée par de jeunes animateurs entre 18 et 21 ans.

« Kairos »: dans la mythologie grecque, le dieu de l'opportunité, qu'il faut saisir quand il passe. Un terme présent dans la Bible et utilisé par les premiers chrétiens pour désigner l'instant favorable pour rencontrer Dieu.

Aujourd'hui c'est un mot qui circule sur les lèvres de jeunes chrétiens fréquentant les activités de la pastorale des jeunes de Genève: « Tu viens à Kairos? ». Un certain secret qui flotte autour de cette rencontre, comme s'il s'agissait de ne pas en dévoiler les surprises. Est-ce la curiosité qui les attire, l'enthousiasme des anciens participants? Les jeunes se passent le mot et viennent. Cet automne, les organisateurs ont été obligés de faire deux groupes: 50 puis 40 confirmands à trois semaines d'intervalle.



« Faites le même chemin que moi »

Dans la maison de l'Ecole des Missions, au bord du lac Léman, ce week-end les animateurs sont bien des adultes, jeunes. Victoria, 18 ans, est une ancienne retraitante Kairos: « Je suis la « gardienne du temps ». Mon rôle est d'accompagner les retraitants et les aider à s'ouvrir. C'est aussi leur demander de lâcher leur téléphone, pour qu'ils puissent vivre le moment présent et accueillir ce que cette rencontre a à leur apporter » explique-t-elle avec un sourire.

A part certaines tâches spécifiques, tous les animateurs ont une même mission: délivrer un témoignage. Pour le préparer, chacun a été coaché pendant une année, en groupe par une équipe de 6 adultes, et suivi personnellement par l'un d'eux. « Il y a une telle diversité d'histoires qu'il est impossible pour les confirmands de ne

pas être rejoints personnellement » déclare Sébastien Baertschi, responsable de la pastorale des jeunes.



Peur de la solitude, désir d'aider les plus petits, masque social, vie sexuelle... Des thèmes incarnés dans le récit d'expériences intimes qui font parfois pleurer les adolescents. A chaque table des paquets de mouchoirs. Des histoires que souvent même leur famille ou amis n'ont pas entendu dans de tels détails.

Des jeunes qui parlent à des jeunes, ça donne ça: « Faites le même chemin que moi, soyez vous-mêmes et restez fidèles à vos valeurs. Si vous voulez me parler de vos expériences, pas de problèmes, on va prendre une bière tout à l'heure » conclut un des animateurs.



Des témoignages qui ne laissent pas indifférents

Et les adolescents s'approchent, parfois se prennent dans les bras. A la suite des récits, les partages se font dans des groupes où la « team des adultes » n'est pas

conviée, pour encourager encore plus les jeunes à exprimer ce qu'ils pensent, ressentent.

« C'est intéressant d'avoir le point de vue d'autres jeunes sur la religion » exprime Paul, 14 ans, durant une pause.

« Au début c'était stressant car on ne savait pas à quoi s'attendre » confie Emilie, 14 ans, de retour de son groupe. Puis ça a tout de suite été super touchant. Je ne comprends pas toujours les témoignages, je me pose des questions. Mais nous sommes tous dans ce lieu pour Dieu et tous parlent de Lui. Je suis allée deux ou trois fois dans l'église, je sens que ça m'a rapproché de Lui » partage-t-elle.

En trois jours, une dizaine de témoignages, mais aussi des temps d'échanges, de jeux et des moments plus festifs. Durant le week-end aussi des célébrations eucharistiques et une veillée de pardon.



L'« avant » et l'« après » Kairos

Comment se passe le retour après un programme si dense et profond? « Les réseaux sociaux permettent « naturellement » de rester en contact, et nous suivons personnellement des jeunes plus sensibles » raconte Sébastien Baertschi. « La majorité ne vont pas pour autant à la messe, mais lorsque nous les recontactons tous un an plus tard, ils nous écrivent combien Kairos les a marqués ».

La différence est souvent perceptible au sein du groupe de confirmands qu'ils retrouvent après la retraite. Assistante pastorale, Isabelle Hirt constate un « avant » et un « après » Kairos:

« On le voit beaucoup dans l'implication des jeunes au groupe. Ils s'ouvrent d'une manière impressionnante, ils sont beaucoup plus dans le vrai. Ils parlent d'eux, alors que d'habitude il faut leur tirer les vers du nez ».

Comment expliquer ce changement? Isabelle a son analyse: « Le fait de voir ces huit jeunes tomber les

masques et tout donner, ça leur fait prendre conscience que c'est possible. Les animateurs sont perçus comme des héros, mais pas parce qu'ils sont violents, qu'ils fument ou encore pour leur beauté. Ils sont admirés parce qu'ils s'offrent totalement, exposent leur être intime ».

Ramener les jeunes dans les paroisses?

Selon l'assistante pastorale, la plupart des retraitants Kairos trouvent ensuite une famille à la pastorale des jeunes. Une attache qui encourage certains à continuer une pratique religieuse, et où tous identifient un lieu de partage qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur paroisse. « Les jeunes ont besoin de propositions fortes » soutient-elle.

Un souffle fort et nouveau que ces confirmands semblent trouver à Kairos, mais aussi aux JMJ, comme évoqué dans certains témoignages. Faut-il abandonner l'idée de revoir les jeunes entre les murs de paroisses vieillissantes, dans des célébrations traditionnelles? Pour certains membres de l'Eglise, c'est peut-être l'instant favorable pour faire des pas nécessaires vers certains changements, afin que les générations se retrouvent autour d'une même table.

Textes et images Priscilla Chacón

De la proposition américaine à l'expérience genevoise

C'est dans les années 60 que des jésuites américains créent la proposition Kairos pour les jeunes confirmands. Ils choisissent la croix de Jérusalem comme symbole de cette retraite. En 2009, invités par la mission anglophone à Crêt-Bérard, un prêtre et deux assistants pastoraux genevois découvrent Kairos. Ils décident d'adapter la proposition pour les jeunes suisses. « Nous avons discerné qu'il y avait là un moyen par lequel Dieu se révélait aux jeunes aujourd'hui. Dans ces histoires où les jeunes parlent de leurs faiblesses, Dieu se montre au bord du gouffre » éclaire Sébastien Baertschi, responsable de la pastorale des jeunes de Genève.

Le but? « Créer ou recréer le lien entre le jeune, son entourage, sa foi, l'Eglise ».

Lors de la dernière retraite, sept paroisses genevoises ont participé à l'expérience, dont la paroisse oecuménique de Vézenaz.

L'avenir? « Cela dépendra des demandes des paroisses. Pour moi nous sommes au cœur de ce que l'Esprit Saint peut faire pour cet âge. Cette activité seulement ne suffit pas bien sûr. Nous sommes aussi en perpétuel changement, toujours en réflexion pour l'améliorer » précise l'assistant pastoral.

ANNONCES

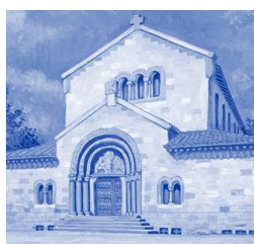
Veillées de l'Avent de la paroisse Saint François de Sales

Dates : 6, 13 et 20 décembre 2017, 19h30 – 20h30

Lieu : Paroisse Saint-François de Sales

Thème : **Le Christ au milieu de nous.**

- 6 décembre : Père Jean Bosco : Le Christ dans la vie personnelle.
- 13 décembre : Père Johann : Le Christ dans la vie de famille.
- 20 décembre : Père Pierre-Marie : Le Christ dans la vie professionnelle.



Journée de la Réconciliation

Paroisse St-Paul - Couvent St-Dominique

Vendredi 22 décembre 2017

« Préparez le chemin du Seigneur »



9h00 Office des Laudes

12h15 Office du milieu du Jour

18h00 Adoration eucharistique

18h30 Messe

Durant la journée, de la fin de l'Office de Laudes à 12h00 et de 14h00 à 18h00, des Frères Dominicains seront dans l'église à la disposition des fidèles pour un entretien ou pour le Sacrement du Pardon.

Recherche chambre pour étudiant

On recherche une chambre pour un étudiant en chant au Conservatoire de Genève (pour une période de 3 ans). Cet étudiant a déjà une solide expérience en animation musicale liturgique dans son pays d'origine, le Brésil. Possibilité d'offrir des services en animation d'assemblées, chorales, chœur d'enfants...

Contact : M. Pierre-Alain Terrier, tél. 079 507 25 38



Spectacle pour enfants des Théopopettes

« On ne doit pas manger le bébé ! Autour de Noël : qu'est-ce que l'on peut croire ? Naissance de Jésus »

13 décembre 2017 de 15h30 à 16h30

au Centre paroissial de Chêne-Bourg

(Rue de Genève 77)

Les Théopopettes sont une sympathique famille de marionnettes qui abordent des sujets de la vie quotidienne avec un regard interrogateur.

Table de la P(p)arole : La Voie des Psaumes

Les Tables de la P(p)arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu et nos propres paroles, en veillant au respect de chacun(e) dans ses interrogations, ses doutes, son cheminement et ses convictions.

La prochaine série de rencontres aura comme thème les psaumes du temps de Carême.



Dates : les mardis 27 février, 6, 13, 20 et 27 mars de 19h à 21h

Lieu: paroisse de la Sainte-Trinité.

Contact : Christine LANY THALMEYR

christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch

Un auteur/ un livre

avec

Christophe Henning

journaliste et écrivain français

« **Saint Ignace de Loyola** » « **Saint François Xavier** »

Jeudi 7 décembre à 12h30

Espace Fusterie

Chaque premier jeudi du mois, l'occasion de rencontrer un auteur et de découvrir une de ses publications récentes. Les rencontres ont lieu de 12h30 à 13h45. Après la conférence de l'auteur, un temps de question est offert au public. Une séance de dédicaces conclut chaque rencontre. Entrée libre.



Parcours Alpha

A Saint François, un nouveau parcours Alpha débute le mercredi 17 janvier 2018 à 20h !

Thème : Quel est le sens de ma vie ?

LIEU : Paroisse saint François de Sales -rue des Voisins, 23 1205 Genève

Dans une atmosphère conviviale, les participants cheminent ensemble autour des questions que se posent la plupart de nos contemporains sur la souffrance, la vie après la mort, l'existence de Dieu, l'amour... C'est sans engagement, gratuit et ouvert à tous. Renseignements : Karin Normand karin.normand@gmail.com

Dans le cadre de la session de conférences de l'automne sur le thème *Vivre ... « à quoi bon » ?* proposée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)

Conférence de Mme Annette Mayer, responsable pastorale de la santé, Lausanne

professeur de politique sociale sur le thème

« **Sens ou non-sens : une question de spiritualité ?** »

Le 12 décembre de 14h30 à 16h00

SALLE OPÉRA aux Hôpitaux Universitaires de Genève, Cluse-Roseraie Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, Genève

Sortie cantonale des servants de messe

Un car, cinq paroisses, 36 enfants, six adultes à la découverte de Saint-François de Sales. Ce sont les chiffres de la sortie cantonale des servants de messe le 4 novembre dernier à Thorens-Glières (France).

Suite à la journée des servants de messe à la Basilique en octobre 2016, une nouvelle proposition a été faite cet automne. Il s'agit de la « sortie cantonale des servants de messe ». Les jeunes des paroisses de Saint-Joseph, Sainte-Thérèse, La Trinité, Saint-François (Augustin) et les paroisses des Perly, Certoux, Lancy ont participé avec joie à la sortie du 4 novembre dernier.

Une journée de découverte

Assez nombreux pour remplir un car, nous sommes partis à la découverte de Saint François de Sales. En effet en cette année jubilaire des 450 ans de la naissance de « Monsieur de Genève », nous avions à cœur de faire découvrir aux jeunes de nos paroisses genevoises, qui fut « l'évêque qui a connu l'Escalade », comme disait Marc.

Après un petit voyage en car, nous sommes arrivés à Thorens-Glières (Haute-Savoie, France), village où est né François de Sales en 1567.

« Jésus tu es là »

Dans l'église villageoise, nous avons pu découvrir le baptistère où il fut baptisé, et c'est dans cette même église qu'il a été ordonné évêque le 14 décembre 1602. C'est dans l'église paroissiale que nous avons célébré la messe. Au cours de l'homélie, l'abbé Pascal Gobet nous a raconté une belle anecdote : François de Sales avait 5 ans et son papa lui demandait d'aller faire le tour de la propriété pour l'aguerrir et le fortifier. Ayant peur du noir, François se disait « Jésus tu es là, Jésus tu es là » et il arrivait ainsi à faire le tour de la propriété. L'abbé Gobet nous a invités à avoir cette même confiance dans les situations de notre vie.

Sous la pluie

Après un pique-nique et un grand jeu – sous la pluie – nous sommes partis à la découverte du Château de la famille de Sales. Avec une biographie à compléter, les jeunes ont découvert les salles, les tableaux et autres objets de la vie de Saint-François de Sales. Dans la salle des gardes, les garçons ont apprécié les épées et les armes.



Après le goûter, nous sommes revenus à Genève un peu mouillés mais heureux de cette journée passée ensemble.

Impulsion

Pour terminer, et en guise d'impulsion pour les groupes de servants des paroisses du canton, nous partageons cette parole du Pape Benoît XVI, adressée aux servants de messe : « Vous aussi, vous êtes déjà apôtres de Jésus ! Quand vous participez à la Liturgie en exerçant votre service de l'autel, vous offrez à tous un témoignage. Votre attitude de prière, qui vient du cœur et qui se manifeste par les gestes, par le chant, par votre participation, tout cela est déjà apostolat. »

*Pour le groupe, François Perroset
Images Louis Leclezio*

Attentat en Somalie: la mort au kilomètre

La théorie du « mort au kilomètre » : c'est l'une des premières choses que l'on apprend dans les cours de journalistes. De quoi s'agit-il ? Un mort dans sa ville présente plus d'intérêt journalistique que 10 morts dans le pays voisin ou 100 à l'autre bout de la planète. C'est humain -paraît-il. Malgré la mondialisation de l'information, le public s'intéresse d'abord à ce qui se passe autour de lui, à son propre petit monde.

Depuis le 11 septembre 2001, un nouveau facteur bouleverse la donne : les attentats terroristes. Ils frappent de plus en plus près de chez nous et font la une des journaux. La peur envahit les colonnes. Quelques victimes fauchées sur un trottoir par un extrémiste, même dans un pays lointain, c'est l'ouverture du téléjournal. Le terrorisme prend le pas sur le « mort au kilomètre ».

Alors, que s'est-il passé le 14 octobre dernier ? Un pays africain est touché de plein fouet : 358 morts et 228 blessés dans un double attentat mené par 2 voitures piégées dans le centre de Mogadiscio, en Somalie. L'attaque la plus meurtrière de l'histoire du pays... et quasiment rien dans les médias.

Je suis profondément choquée par ce traitement de l'information. Comment l'expliquer ? C'est vrai, avouons-le, nous avons de la peine à situer la Somalie sur une carte. À vol d'oiseau, ce pays de la Corne de l'Afrique est pourtant plus proche de la Suisse que les Antilles ou la Floride, où les ouragans et leurs victimes ont tenu en haleine les médias jour après jour. La théorie du « mort au kilomètre » ne tient donc pas la route.

Le massacre du 14 octobre n'est pas revendiqué : peut-être est-il le fait des shebabs ? Aucune enquête à l'horizon. Le 28 octobre, encore un attentat dans un hôtel à Mogadiscio : 27 morts. Il est revendiqué cette fois-ci par les shebabs, liés à Al-Qaïda. Ils contrôlent de vastes



Le Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a rapidement livré de l'aide pour les victimes de l'attaque du 14 octobre © HCR Somalie

zones rurales en Somalie d'où ils lancent des attaques contre le gouvernement.

Peut-être que la Somalie n'est pas un « pays ami » de la Suisse ? Il n'a pas non plus de pétrole ni de minerais rares indispensables pour nos téléphones portables. Les victimes étaient certainement des musulmans, victimes d'autres musulmans extrémistes. N'était-ce donc pas un attentat terroriste au sens où nous l'entendons ? Faut-il que les victimes soient blanches et chrétiennes pour retenir notre attention ?

Plus j'y pense, plus le goût est amer. Mes questions restent sans réponse. À l'heure de l'information immédiate, les Somaliens ont peu de chance. Ils sont quasi inexistantes. Nous ne sommes décidément égaux ni dans la vie ni dans la mort avec les populations africaines.

Laure Speziali

Messes Rorate à l'église Saint-Paul

ANNONCE

Célébrations de l'attente du Messie, Lumière qui vient d'en-haut pour le Salut du monde

**à 6 heures du matin
les mercredis 6, 13 et 20 décembre.**

Messes à la lueur des bougies et petit-déjeuner monastique (silence et musique grégorienne)

Salle paroissiale au sous-sol de l'église St-Paul
(6, avenue de St-Paul 1223 Cologny)

17.10 (cath.ch) La politique est moribonde et il faut la



ressusciter a estimé le philosophe **Fabrice Hadjadj** lors d'une conférence à l'aula du collège des Creusets de Sion, le 13 octobre. Le philosophe ne voit pas d'autre salut que l'Eglise pour préserver la politique des dangers de la technologie et de

la théocratie. « Il faut une espérance qui s'articule dans l'éternel et le temporel et entre la politique et le religieux mais sans confusion », a plaidé le philosophe. La confusion débouche sur une société gouvernée par le religieux et l'expose à la tentation du fondamentalisme. Il s'agit pour lui de poser l'Eglise et l'Etat en vis-à-vis, en ramenant l'Evangile dans la société. La relation qu'il envisage entre l'Eglise et l'Etat n'implique pas une ingérence de l'Eglise dans la société ni de confusion entre ces pouvoirs temporels et spirituels. « L'annonce de l'Evangile permettra de lutter contre l'inculture et la sous-culture, voire de restaurer la culture », a affirmé Fabrice Hadjadj. Ainsi, par le biais d'une Eglise missionnaire dans la société, l'Evangile se porte au secours de la société et sauve la politique de la situation extrême où elle se trouve.

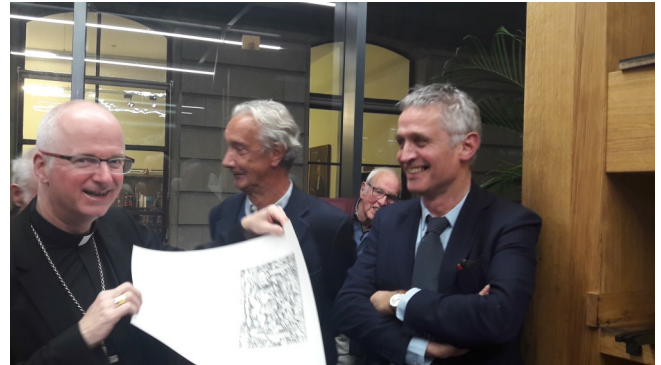
18.10 (cath.ch/I.MEDIA) Pour celui qui croit en Dieu l'**espérance face à la mort** est « une porte qui s'ouvre complètement », a expliqué le pape François dans son cycle de catéchèses sur l'espérance à place Saint-Pierre au Vatican

18.10 (cath.ch) Quelque quatre cents personnes se sont réunies à la place de l'Europe à Lausanne pour dénoncer l'**islamophobie**, suite aux actes de vandalisme au carré musulman du cimetière du Bois-de-Vaux. Les dégradations et les messages haineux les accompagnant ont suscité une forte émotion du public.

19.10 (cath.ch) Le primat de Pologne, Mgr Wojciech Polak, archevêque de Gniezno, menace de suspendre tout prêtre qui participerait à une manifestation contre les migrants. « Tout prêtre qui assistera à une manifestation antiréfugiés à Gniezno sera suspendu », a déclaré l'archevêque. Pour Mgr Polak, l'**Evangile engage les chrétiens à aider les gens dans le besoin**. Par conséquent, les croyants devraient accepter les réfugiés. « Il ne s'agit pas d'ouvrir les frontières sans aucun contrôle, mais il est sage d'aider ceux que nous pouvons et devons soutenir. Ce n'est pas un danger pour nous. »

19.10 (réd) Le cœur de la réforme est quelque chose qui peut nous être commun : l'Ecriture, le Christ, le be-

soin de sa grâce pour être sauvé. « Disons-le ensemble! » Tel a été un des messages de l'Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Charles Morerod, invité à Genève par le Musée International de la Réforme (MIR) pour s'exprimer sur le thème « **La Réforme a-t-elle été utile ?** » Après la conférence Mgr Morerod a actionné la grande presse de Gutenberg installée dans une salle du MIR dans le cadre de l'exposition « **PRINT! Les premières pages d'une révolution** ».



20.10 (cath.ch/ I.MEDIA) Malgré une baisse en Europe et un tassement du nombre de religieux, le **nombre de catholiques dans le monde** a augmenté de 12,5 millions en 2015, selon les dernières statistiques présentées par l'agence vaticane Fides. Sur la base des statistiques de l'année 2015, les catholiques sont au nombre de 1,3 milliard environ, soit près de 18 % de la population mondiale. La hausse concerne en premier lieu l'Afrique, avec 7,4 millions de catholiques supplémentaires sur un an. C'est le cas aussi pour les Amériques, Nord et Sud confondus, avec 4,7 millions. L'Asie n'arrive qu'en troisième position, bien que la croissance globale de sa population soit la plus forte. L'Europe, en revanche, enregistre une forte diminution, de 1,3 million en un an. Au total, l'Eglise compte 415'000 prêtres dans le monde, en diminution d'une centaine. Mais l'Europe perd 2.500 prêtres par an, quand l'Afrique en gagne plus de 1'000, de même que l'Asie.

25.10 (cath.ch/I.MEDIA) Un **sapin polonais et une crèche napolitaine orneront la place Saint-Pierre** de Rome durant la période de Noël du 7 décembre au 7 janvier. La crèche et le sapin de Noël seront inaugurés et illuminés le 7 décembre 2017, a annoncé un communiqué du Gouvernorat de l'Etat du Vatican

26.10 (cath.ch/I.MEDIA) Le Vatican a refusé d'accréditer le nouvel ambassadeur proposé par le gouvernement du Liban. Selon le journal libanais *L'Orient-Le jour* le 26 octobre 2017, ce refus aurait été confirmé par le Vatican lors de la visite du Premier ministre, et s'expliquerait notamment par l'appartenance du candidat Johnny Ibrahim à la **franc-maçonnerie**. Le Conseil des ministres du Liban avait approuvé, le 21 juillet dernier, la nomination de Johnny Ibrahim. Mais le pape n'a pas

reçu le diplomate dans les trois mois suivant sa nomination, signifiant *de facto* le refus du Saint-Siège de l'approuver. Relevant des compétences régaliennes, la raison d'un tel refus n'est jamais rendue publique. Depuis une bulle de 1738 du pape Clément XII, l'incompatibilité entre l'Église catholique et la franc-maçonnerie est clairement exprimée.

28.10 (cath.ch) Alors qu'une grande partie des jeunes Suisses disent appartenir à une confession, ils ne sont qu'un quart à se définir comme « religieux ». Tel est l'un des résultats des dernières Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse. L'appartenance confessionnelle en dit peu sur la religiosité et les croyances des jeunes, conclut l'étude de la Confédération suisse intitulée « Mode de vie, consommation et prospectivité future des jeunes Suisses ». Alors que 84 % des sondés ont déclaré appartenir à une confession, seulement 25 % d'entre eux ont affirmé avoir une foi religieuse. Plus de la moitié se sont définis comme « non religieux » et un quart comme athées. Cette tendance est confirmée par d'autres études similaires. Elles mettent cependant en avant que si les jeunes ne sont pas religieux au sens traditionnel du terme, ils ne rejettent pas forcément la transcendance. Beaucoup ne croient ainsi pas en un Dieu personnel, mais en l'existence de forces spirituelles supérieures.

03.11 (rédi) L'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Genève, a été élu Vice président de la **Conférence des ordinaires de la Suisse romande (COR)** pour un mandat de deux ans. La COR est l'instance qui traite des questions ecclésiales concernant la partie francophone des diocèses catholiques romains de la Suisse et favorise la coordination des tâches pastorales touchant l'ensemble de la Suisse romande.

04.11 (cath.ch/ I.MEDIA) Pour Mgr Bernardito Auza, observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations unies à New York, il n'est pas suffisant de démanteler l'organisation État islamique, il faut éradiquer l'**idéologie pseudo-religieuse** qui motive ces groupes extrémistes.

04.11 (cath.ch) Le réformateur Martin Luther a été largement honoré tout au long du jubilé des 500 ans de la Réforme. Mais le personnage a des côtés plus sombres comme son antisémitisme virulent. C'est ce que dénonce l'artiste David Farago à travers sa sculpture exposée ces jours-ci à Zurich et intitulée « **La vérité toute nue sur Martin Luther** ». David Farago a imaginé un homme bedonnant ouvrant son large manteau noir, et montrant son corps tout nu tel un exhibitionniste. Sur le pan du manteau, on peut lire une citation du philosophe allemand Karl Jasper « Hitler a exactement mis en œuvre les conseils de Luther sur les Juifs. »

06.11 (rédi) De nombreuses personnes ont visité le stand de l'Eglise catholique romaine (ECR) dans le cadre de la soirée organisée à Uni Mail par la **Plateforme interreligieuse** pour marquer les 25 ans du dialogue interreligieux à Genève. Comme d'autres communautés religieuses, l'ECR a présenté au public la diversité de ses offres et activités. Par la suite, un débat public sur le thème « Le dialogue interreligieux : une nécessité ? » a réuni les professeurs Irène Becci (Institut de Sciences sociales des religions, UNIL) et Michel Grandjean (Faculté autonome de théologie, UNIGE), ainsi que Monsieur André Castella, secrétaire adjoint du Département de la Sécurité et de l'Economie du canton de Genève.



07.11 (cath.ch) Les Pères Spiritains ferment le bâtiment de l'**École des Missions du Bouveret** (VS). Rénové, l'ouvrage rouvrira en 2019 avec la triple mission d'accueillir des jeunes en difficulté, des requérants d'asile et des groupes.

06.11 (cath.ch) Plus de 4700 jeunes se sont réunis à Genève à l'occasion du **festival Reform'action** du vendredi 3 au dimanche 5 novembre 2017. Un événement rassembleur, pour clore le jubilé de la Réforme, au-delà des confessions, des langues et des nationalités. Le programme officiel a débuté à la cathédrale Saint-Pierre, vendredi soir par le culte d'ouverture du festival, sur le modèle des prières de Taizé. Plusieurs orateurs se sont succédé, dont le responsable de la communauté de Taizé, frère Aloïs, avant que la foule ne gagne le mur des Réformateurs pour un spectacle son et lumière. Après une courte nuit, le programme de samedi proposé aux jeunes comportait environ 40 ateliers aux thèmes diversifiés, allant de la spiritualité à l'élaboration d'une chorégraphie de danse en passant par une visite du CERN. En conclusion, un grand rassemblement à l'Arena a proposé un concert avec le groupe LZ7.

06.11 (cath.ch/Protestinfo) L'organe délibérant de l'Eglise réformée vaudoise a accepté de remplacer « Ne nous soumet pas à la tentation » par « ne nous laisse pas entrer en tentation » pour la sixième demande du **Notre Père**. L'œcuménisme a primé sur la théologie.

« Tout mon être théologique se révolte contre cette modification, mais je vous invite à l'accepter par pur pragmatisme », a résumé la pasteur Florence Clerc Aegerter devant le Synode, organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV).

07.11 (cath.ch) Le Grand Conseil du canton de Neuchâtel a débattu d'un projet de loi visant à **reconnaître officiellement d'autres communautés religieuses** que les Eglises chrétiennes traditionnelles. Les musulmans et les évangéliques du canton sont intéressés. Le législatif neuchâtelois a accepté par 71 voix contre 35 l'entrée en matière sur le projet de loi, mais a décidé de le renvoyer en commission. Le texte définit les critères et la procédure pour obtenir une reconnaissance de l'Etat. La reconnaissance officielle donne la possibilité aux communautés d'obtenir une exonération fiscale, la perception d'un impôt ecclésiastique et un service d'aumônerie dans les écoles, les hôpitaux et les prisons. Elle implique aussi que les communautés soient organisées en association à but non lucratif, qu'elles jouent un rôle social et culturel, qu'elles respectent les droits suisse et international et qu'elles fassent preuve de transparence quant à leur financement.

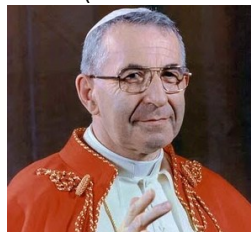
08.11 (cath.ch/I.MEDIA) **La messe « n'est pas un spectacle »**, s'est exclamé le pape François lors de l'audience générale, place Saint-Pierre. Il a inauguré un nouveau cycle de catéchèse sur l'Eucharistie. L'Eucharistie, « cœur de l'Eglise », est un événement merveilleux par lequel le Christ se fait présent. Parfois nous parlons pendant que le prêtre célèbre, a regretté le pape. Mais tandis que nous sommes distraits, le Seigneur est là. « Je trouve ça vraiment trop triste lorsque je célèbre la messe dans la basilique Saint-Pierre ou sur la place, de voir tant de fidèles, mais aussi des prêtres et des évêques, prendre des photos avec leur téléphone portable », a lancé spontanément le pontife.

09.11 (com) L'équipe du Service Catéchuménat des Adultes à Genève a annoncé qu'une « **trentaine des catéchumènes adultes** seront baptisés à Pâques 2018 ! » Dix-neuf d'entre eux vont exprimer leur foi et seront accueillis le dimanche 12 novembre 2017, 11h en l'Eglise de l'Epiphanie au Lignon, pendant la célébration de l'Entrée en catéchuménat. Les onze autres seront reçus à une date ultérieure pour des raisons linguistiques. « Cet événement renouvelle et rafraîchit notre foi et notre Eglise », s'est réjoui Thérèse Habonimana du Service Catéchuménat des Adultes à Genève. « Et ce n'est pas tout ! Car cette année, c'est à Genève qu'aura lieu la célébration diocésaine de l'Appel décisif, au Centre paroissial de Meyrin-Visitation, le 17 février 2018. D'autres informations viendront plus tard. Vous êtes tous invités à célébrer Dieu et lui rendre grâce pour toutes ses merveilles », a-t-elle ajouté.

09.11 (cath.ch) Caritas Suisse exhorte les pays riches et les instances internationales à accorder un **statut officiel aux réfugiés climatiques**. L'œuvre d'entraide catholique observe que les pays développés, responsables de la dégradation du climat accueillent très peu de ces réfugiés. « Les réfugiés climatiques ne sont pas reconnus par la Convention de Genève relative aux réfugiés. C'est là une carence à laquelle il faut d'urgence remédier », demande Caritas. Mais la communauté internationale hésite à prendre ce thème en main, déplore l'œuvre d'entraide pour qui les pays riches comme la Suisse, avec leur exploitation effrénée des ressources, sont pourtant plus responsables du changement climatique que les pays en développement. Ils sont donc responsables des mouvements d'exil que le changement climatique engendre.

09.11 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) a exhorté la Commission de la politique de sécurité du Conseil des Etats à **rejeter un assouplissement de l'interdiction d'exporter des armes** vers les pays en situation de guerre civile. À heure actuelle, les exportations d'armes dans des pays en situation de guerre civile sont interdites par l'ordonnance sur le matériel de guerre. « Un assouplissement de cette interdiction reviendrait à augmenter de manière irresponsable l'accès aux armes dans d'innombrables foyers de crise au niveau mondial », soulignent les évêques, à travers leur commission Justice et Paix.

09.11 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a reconnu les vertus héroïques de **Jean Paul Ier** (1978), ouvrant la voie à sa béatification. Son pontificat, très bref, a cependant marqué les esprits, tant par les rumeurs autour de sa mort que par sa simplicité.



09.11 (cath.ch/I.MEDIA) Le journaliste Gianluigi Nuzzi, au cœur des scandales *Vatileaks 1 et 2*, a écrit un **nouvel ouvrage sur le Vatican**, intitulé *Péché originel* (Flammarion). Selon Gianluigi Nuzzi, au moins un jeune homme « âgé de 17 ou 18 ans » aurait subi des abus sexuels, au sein même du Vatican. Ce jeune, écrit le journaliste, était un résident du pré-séminaire Saint-Pie-X, seule communauté de jeunes au Vatican. Ces actes auraient été commis par un séminariste, qui serait resté comme 'encadrant' des plus jeunes et aurait depuis été ordonné prêtre. Le Vatican n'a pas réagi officiellement à cette accusation. Toutefois, selon d'autres sources proches du Vatican, une enquête aurait été menée, sans venir corroborer ces témoignages.

10.11 (cath.ch) Environ 15'000 jeunes envahiront la ville de Bâle lors de la prochaine **rencontre européenne de**

Taizé, du 28 décembre au 1er janvier 2018. Le comité d'organisation fait face à de véritables défis logistiques qui nécessitent une organisation rigoureuse. Un peu moins de deux mois avant l'événement, les inscriptions continuent d'affluer. A ce jour, plus de 2000 jeunes de Pologne et plus de 2000 jeunes d'Ukraine sont déjà inscrits. Outre ces deux pays, les nations les plus représentées seront sans doute la France, l'Allemagne, l'Italie et la Croatie. Comme chaque année, une péréquation financière permettra de proposer un prix accessible à tous. Le coût de l'inscription variera donc d'environ 40 à 80 francs, selon le pays d'origine. Les rencontres européennes de Taizé ont lieu chaque année pour le passage du nouvel an depuis 1978. Il s'agit d'une rencontre de prière et de réflexion œcuméniques de cinq jours sous le nom de *Pèlerinage de la confiance sur la terre*. Elles sont organisées par la Communauté monastique œcuménique de Taizé.

10.11 (cath.ch/I.MEDIA) « Les relations internationales ne peuvent être dominées par la force militaire, par les intimidations réciproques, par l'étalage des arsenaux de guerre », a déclaré le pape François qui a reçu les participants du Symposium international sur le **désarmement nucléaire**. La paix ne doit pas être maintenue par la force militaire, a-t-il affirmé, mais par une éthique de solidarité. L'existence des armes nucléaires, a déploré le pontife, entretient une « logique de peur » qui n'implique pas seulement les parties en conflit, mais l'ensemble du genre humain. Elle procure une impression trompeuse de sécurité. Environ 350 experts, dont 11 prix Nobel, des diplomates et des représentants des Nations unies, de l'OTAN, ont participé au Vatican du 10 au 11 novembre 2017 à un symposium sur le 'désarmement intégral'. Le Saint-Siège entend peser de tout son poids sur la scène internationale en faveur de l'interdiction des armes nucléaires.

12.11 (cath.ch) Les pièces de monnaie que les touristes jettent dans la **fontaine de Trevi**, célèbre monument de Rome, ne seront plus systématiquement reversées à Caritas. L'organisation caritative touchait environ 1 million d'euros par an. La mairie de Rome a décidé de créer un fonds qui collectera l'argent retrouvé dans toutes les fontaines de la capitale italienne.

14.11 (rédi) Après avoir exploré le thème de l'hospitalité lors de sa réunion du 3 octobre dernier, les membres du **Conseil pastoral cantonal (CPC)** se sont penchés sur le deuxième axe de la réflexion qui prépare les prochains Objectifs pastoraux (2018-2022) en abordant le thème « Des gestes pastoraux visibles et créatifs » en essayant de définir le concept de geste et de considérer les avantages et les désavantages de la visibilité et de la créativité. Conduite en petits groupes, la réflexion a

permis de dégager plusieurs considérations. Les hommes et les femmes de notre temps ont plus besoin de témoins que de théoriciens et les gestes doivent être au service d'une mission qui va vers les différents publics. Pour rendre les gestes visibles, la liturgie doit être soignée et la communauté doit être mieux informée de ce qui se vit dans les paroisses et au sein de notre Eglise, a observé un groupe. Devons-nous oser des gestes forts pour être perçus, auprès des jeunes en particulier ? Et quelle Eglise souhaitons-nous mettre en avant auprès des fidèles et de la population ? a demandé un autre groupe. Enfin, les gestes pastoraux devraient être tournés vers une expérience de foi et une pratique, ont insisté plusieurs membres du CPC. La visibilité a suscité quelques réticences. « Sous les projecteurs, une démarche ne se vit pas avec la même liberté que quand l'action est discrète », même si nous n'avons rien à cacher. De plus, la visibilité doit être au service de l'action de l'Eglise et non pas des acteurs, ont remarqué plusieurs intervenants. Quant à la créativité, elle ne doit pas s'opposer au respect des traditions, mais elle peut servir à sortir d'une certaine monotonie et à attirer l'attention. Tout comme la visibilité, elle doit être au service du geste pastoral. La prochaine réunion du CPC, a annoncé le président Jean Tardieu, aura lieu le 6 février 2018 et aura pour thème « Des personnes heureuses dans leur engagement en Eglise », troisième et dernier axe de réflexion de la phase préparatoire des Objectifs pastoraux.

15.11 (cath.ch/I.MEDIA) Les divergences d'interprétations au sujet d'Amoris laetitia provoquent « une confusion grandissante », a déclaré le **cardinal Raymond Burke**. (ath.ch) Un individu qui avait lancé de graves menaces contre **Martine Brunschwig Graf**, présidente de la Commission fédérale contre le racisme (CFR), a été exclu de l'Association Suisse Vigilance Islam (Asvi), dont il était membre. Lors de la conférence organisée par le Groupe interreligieux et interculturel de la Gruyère, le 10 novembre à Bulle, la présidente de la CFR avait été prise pour cible par un membre de l'Asvi et avait porté plainte.

15.11 (cath.ch/I.MEDIA) Quelque 4.000 personnes défavorisées sont attendues au Vatican pour la **première Journée mondiale des pauvres** le 19 novembre 2017. Outre une messe et un repas avec le pape, elles pourront bénéficier d'un dispensaire mobile offrant des soins gratuits. Elles sont originaires de Rome, mais aussi de France, de Pologne, d'Espagne, de Belgique ainsi que du Luxembourg

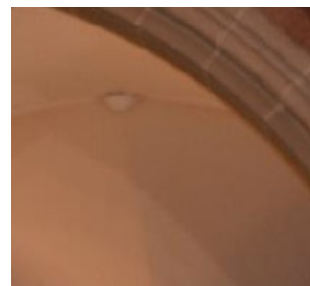
LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



La XIe Journée nationale pour les chrétiens discriminés et persécutés, organisée par l'AED (Aide à l'Eglise en détresse), a eu lieu du 27 au 29 octobre dans différentes villes de Suisse, dont Genève. Le témoin exceptionnel a été cette année le cardinal Dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui (République Centrafricaine). À cette occasion, le dimanche 29 octobre, la paroisse Saint-Joseph des Eaux-Vives a accueilli Son Eminence Dieudonné Nzapalainga, qui a présidé la célébration de l'Eucharistie en présence de l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, de Mgr Pierre Farine, évêque émérite, et de nombreux prêtres..

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en décembre. **En gras**, les événements ouverts à tous

Chaque mardi à 9h : Messe du Vicariat (ouverte à tous)

Chaque mercredi à 18h30 :

- 30-1 Retraite de l'Avent sur le silence dans la liturgie
- 3 **Fête patronale Saint-André à 10h30**
- 6 **Fête des bénévoles : concert Gospel à 18h30**
- 7 Conseil épiscopal
- 8 **Messe de l'Immaculée Conception avec Mgr Morerod à 18h30**
- 9-10 Visite pastorale de Mgr Morerod à l'UP Rives-de-l'Aire
- 9 **Culte de l'Escalade à 18h**
- 10 **Ordination diaconale de Stéphane Rempe à 10h**
- 14 Messe et repas avec les jubilaires laïcs
- 15 Comité ECR
- 15 **Messe « qui prend son temps » à 19h**
- 16 **Messe avec Foi et Lumière à 15h**
- 16 **Messe et prédication de l'Avent à 18h**
- 17 **Messe et prédication de l'Avent à 10h30**
- 19 **Messe de Noël à l'Ecole de la Salésienne à 18h**
- 20 Rencontre avec le Maître général des Dominicains
- 21 Conseil épiscopal
- 21 **Veillée animée par le Verbe de Vie à 19h15**
- 23 **Messe et prédication de l'Avent à 18h**
- 24 **Messe et prédication de l'Avent à 10h30**
- 24 **Messe des familles de Noël à 24h**
- 25 **Messe de Noël *horaire à définir***

Chapelle du Vicariat

Messe à la basilique Notre-Dame

Abbaye de la Fille-Dieu
Choulex
St-Nicolas (Montbrillant)
 Fribourg
Basilique Notre-Dame
 Grand-Lancy
Cathédrale St-Pierre
Apples
 Vicariat
 Vicariat
Sainte-Trinité
St-Martin (Onex)
Chêne-Bourg
Thônex
Veyrier
 Saint-Paul
 Fribourg
Basilique Notre-Dame
Chêne-Bourg
Thônex
Chêne-Bourg
Basilique Notre-Dame

Un Avent pour vivre le temps présent

BILLET DU MOIS

C'est jour de fête à la Copenhague, la communauté œcuménique pour les personnes handicapées. En ce beau dimanche après-midi, quatre jeunes reçoivent les sacrements de l'initiation chrétienne : Ambre est baptisée dans l'Eglise protestante et Joana confirmée. Et j'ai la joie de célébrer la confirmation des deux autres jeunes. La célébration est très touchante. Quand j'annonce que le moment de leur confirmation est arrivé, Alexandra et Alexandre poussent un cri de joie et font un check (ils se tapent la main). Ils sont pleinement heureux. Sans minimiser les difficultés liées à leur handicap, pour eux et pour leurs familles, je suis sorti de cette célébration en reconnaissant qu'en capacité de « bien vivre le temps présent », ces jeunes sont nos maîtres !

Cela me rappelle une jolie histoire : on demandait à un sage quel était le secret de sa sagesse. Il répondit en souriant : « C'est tout simple, quand je suis couché, je suis couché, quand je suis assis, je suis assis, quand je suis debout, je suis debout ». On ne comprend pas, on lui redemande quel est le véritable secret de sa sagesse, il répond la même chose. Mais enfin, lui objecte-t-on, c'est ce que tout le monde fait. « Pas du tout, répond le sage. Vous, quand vous êtes couchés, vous êtes déjà assis ; quand vous êtes assis, vous êtes déjà debout ; quand vous êtes debout, vous êtes déjà partis ! ».

L'Avent et Noël sont une invitation à vivre pleinement le temps présent. Dieu éternel, qui est au-delà du temps, s'incarne dans notre histoire et se fait proche de nous. Le seul moment où nous pouvons le rencontrer et goûter sa présence, ce n'est pas demain, encore moins hier, c'est maintenant, dans l'instant présent.

Abbé Pascal Desthieux Vicaire épiscopal pour le canton de Genève

AGENDA

2 décembre

QUOI : Messe à l'occasion de la « Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage » présidée par le Nonce Apostolique à Genève, Mgr Ivan Jurkovič

QUAND : samedi 2 décembre à 18h30

LIEU : Messe à la Basilique Notre-Dame

QUOI : Messe avec les chants de Taizé
à la Paroisse d'Hermance

QUAND : samedi 2 décembre 2017 à 18h00

LIEU : Paroisse d'Hermance (St Georges)

(Rue du Bourg-Dessus 6 1248 Hermance)

3 décembre

QUOI : Messe des Jeunes « L'énergie de la foi »

QUAND : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)

LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

6 décembre

QUOI : Veillées de l'Avent de la paroisse
Saint-François de Sales

QUAND : mardis 6, 13 et 20 décembre de 19h30 à 20h30

LIEU : Paroisse Saint-François de Sales (p.10)

QUOI : Messes Rorate à l'église Saint-Paul

QUAND : mercredis 6, 13 et 20 décembre à 6h00 du matin

LIEU : Salle paroissiale de l'église St-Paul (cf. p. 13)

7 décembre

QUOI : Un auteur/ un livre avec Christophe Henning
« Saint Ignace de Loyola » « Saint François Xavier »

QUAND : jeudi 7 décembre à 12h30

LIEU : Espace Fusterie (cf. p.11)

QUOI : « Croire...au Dieu de Jésus-Christ aujourd'hui ? »,
Un parcours de réflexion sur la foi proposé par Michel
Fontaine OP (suite)

QUAND : jeudis 7 décembre, 18 janvier 2018, 15 février, 22
mars, 19 avril, 17 mai, 14 juin 2018 de 20h à 21h30

LIEU : cure de Chêne-Bourg (avenue Petit Senn 16, 1225)

9 décembre

QUOI : Cercle de silence

QUAND : samedi 9 décembre de 12h à 13h

LIEU : Plainpalais tram 15 (arrêt Cirque) (cf. p. 3)

12 décembre

QUOI : conférence à l'hôpital Cantonal - Vispar : « Sens ou
non-sens : une question de spiritualité ? », avec Mme An-
nette Mayer, responsable pastorale de la santé, Lausanne

QUAND : mardi 12 décembre de 14h30 à 16h00

LIEU : Salle Opéra aux Hôpitaux Universitaires de Genève
(Cluse-Roseraie Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4) (cf. p. 11)

10 décembre

QUOI : L'Escalade au MIR -« Monsieur Théo dort » la vie et
les œuvres du célèbre Théodore de Bèze

QUAND : dimanche 10 décembre à 14h, 15h et 16h

LIEU : Musée international de la Réforme (4 Rue du Cloître)

14 décembre

QUOI : café théologique avec Christophe Chalamet,
professeur UNIGE « Y-a-t-il une spiritualité protestante ? »

QUAND : jeudi 14 décembre

LIEU : Espace Fusterie

15 décembre

QUOI : Célébration du Vendredi

« Une célébration qui prend son temps »

QUAND : vendredi 15 décembre à 19h00

LIEU : Eglise de la Sainte-Trinité

22 décembre

QUOI : Journée de la Réconciliation

QUAND : vendredi 22 décembre dès 9h00

LIEU : Paroisse St-Paul – Couvent St-Dominique (cf. p. 10)

Consultez l'agenda du site de l'ECR

<https://ecr-ge.ch/agenda/>

L'équipe du Vicariat

vous adresse ses vœux pour

un Noël illuminé par l'espérance

et une heureuse nouvelle année 2018 !

*Le Vicariat sera fermé du vendredi 22 décembre 2017
à 17h00 au lundi 8 janvier 2018 à 8h30*

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

silvana.bassetti@ecr-ge.ch